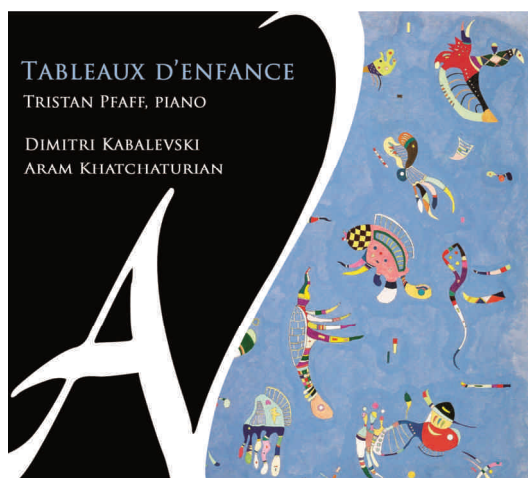




Diapason n° 690  
Mai 2020



Les partitions à visées pédagogiques seraient trop faciles pour les adultes et leur « musicalité » serait pour ainsi dire négligeable. Tristan Pfaff montre qu'il n'en est rien : ces pièces ne sont ni simplettes, ni pauvres d'inspiration. Et maintenir l'intérêt dans ces pages dépouillées pose un défi plus audacieux qu'on ne le croit.

...Le pianiste français le relève hautement dans les *Cinq variations faciles*... et dans les *Trente pièces faciles pour enfants*...

... La finesse du jeu de Pfaff donne tout l'attrait à ces pièces d'une saine transparence. Le goût sûr de l'artiste (l'inquiétude qui sourd de la *Marche funèbre* !), son énergie (vibrionnante *Toccata*) magnifient les *Dix pièces pour jeune pianiste*.

Une très belle réussite.

Bertrand Boissard

## TRISTAN PFAFF

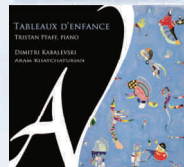
PIANO

Ψ Ψ Ψ Ψ « Tableaux d'enfance ».

**KABALEVSKI : Cinq variations faciles op. 51. Trente pièces pour enfants. KHATCHATURIAN : Tableaux de l'enfance. Dix pièces pour jeune pianiste.**

Ad Vitam. Ø 2019. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 3/5



Les partitions à visée pédagogique en général, et celles de Dimitri Kabalevski (1904-1987)

en particulier, souffrent d'un double préjugé : destinées aux enfants, elles seraient trop faciles pour les adultes, et leur « musicalité » serait pour ainsi dire négligeable. Tristan Pfaff montre qu'il n'en est rien : ces pièces ne sont ni simplettes ni pauvres d'inspiration. Et maintenir l'intérêt dans ces pages dépouillées pose un défi plus audacieux qu'on ne le croit.

Le pianiste français le relève hautement dans les *Cinq variations faciles* (1952), qui reposent sur des chants traditionnels russes, ukrainiens ou slovaques – la 4<sup>e</sup> est savoureuse – et dans les *Trente pièces faciles pour enfants* (1937-38), dont la *Petite histoire triste* tire l'oreille par ses tournures harmoniques subtiles. Tout comme la formidable ampleur expressive de la *Novelette*. D'autres donneraient bien du fil à retordre à nos chers bambins, telle la première *Etude*.

Aram Khatchaturian (1903-1978) a lui aussi fait œuvre de pédagogue. Les *Tableaux de l'enfance* (1947) débutent par un bel *Andantino* qui paraîtra familier : Serge Gainsbourg l'a adapté pour sa chanson *Charlotte for ever*. Anniversaire guilleret et pimpant, *Invention* épurée, la finesse du jeu de Pfaff donne tout leur attrait à ces pièces d'une saine transparence. Le goût sûr de l'artiste (l'inquiétude qui sourd de la *Marche funèbre* !), son énergie (vibrionnante *Toccata*) magnifient les *Dix pièces pour jeune pianiste* (1965). Une très jolie réussite. **Bertrand Boissard**